



**MINISTÈRES
ÉDUCATION
JEUNESSE
SPORTS
ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
RECHERCHE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale des ressources humaines

RAPPORT DU JURY

SESSION 2025

Concours : CAPES externe et CAFEP-CAPES

Section : Langues vivantes étrangères

Option : Chinois

Rapport de jury présenté par : Julie ROQUEJEOFFRE, Présidente du jury

Sommaire

Sommaire.....	1
Avant-propos.....	3
Le CAPES 2025 en chiffres.....	4
Bilan de l'admissibilité	4
Bilan de l'admission	4
Le CAFEP-CAPES 2025 en chiffres	5
Bilan de l'admissibilité	5
Bilan de l'admission	5
Epreuves d'admissibilité.....	6
Epreuve écrite disciplinaire.....	6
La composition.....	6
La traduction	10
Epreuve écrite disciplinaire appliquée.....	13
Epreuves d'admission	22
Epreuve de leçon	22
Première partie : exposé en chinois.....	23
Seconde partie : exposé en français.....	24
Epreuve d'entretien	26
Annexe	30
Exemple de sujet	30

Avant-propos

La session 2025 du CAPES externe et du CAFEP-CAPES a vu une baisse du nombre de candidats inscrits et de postes offerts par rapport aux sessions précédentes. Les postes offerts pour les deux concours, respectivement au nombre de 4 et de 3, ont été pourvus sans difficultés car les candidats admissibles ont présenté un niveau à peu près équivalent à la session précédente. Le jury tient à féliciter les candidats admis cette année et à encourager les candidats déçus à persévérer et à se présenter aux prochaines sessions.

Pour la préparation des concours, les rapports de jury constituent une ressource incontournable pour les candidats. Les rapports des sessions antérieures ont été riches de conseils méthodologiques et de recommandations. Le présent rapport essaye de fournir des indications complémentaires sans trop répéter les aspects déjà abordés. Une lecture attentive de ces documents permet d'appréhender les attendus du concours et d'éviter les écueils. Nous ne pouvons qu'inviter les futurs candidats à s'inspirer de ces précieux documents. Outre ces rapports, le site *devenirenseignant.gouv.fr* met à disposition des ressources concernant les sujets, les formats et les attendus des épreuves, en particulier des conseils sur la préparation de l'épreuve d'entretien avec le jury.

Enfin, nous adressons nos sincères remerciements aux membres du jury pour la grande qualité de leur travail, leur disponibilité durant la session et leur contribution à la rédaction de ce rapport. Nous remercions chaleureusement les chefs d'établissement du collège Claude Debussy de Paris et du LIEP de Noisy-le-Grand ainsi que leurs équipes pour leur accueil et leur soutien logistique qui ont contribué au bon déroulement de ces concours.

La Présidente du jury
Julie ROQUEJEUFFRE
Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale

Le CAPES externe 2025 en chiffres

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 67

Nombre de candidats présents : 36

Nombre de candidats non éliminés : 16

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (<05.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admissibles : 10

Seuil d'admissibilité : 31,9/80 (soit un total de 7,98/20)

Moyenne par épreuve des candidats présents

Epreuve disciplinaire : 6,84/20

Epreuve disciplinaire appliquée : 5,46/20

Moyenne par épreuve des candidats admissibles

Epreuve disciplinaire : 10,41/20

Epreuve disciplinaire appliquée : 8,33/20

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 11 (un candidat de l'ENS dispensé des épreuves écrites)

Nombre de candidats non éliminés : 9 (2 absents)

Nombre de candidats admis : 4

Nombre de postes à pourvoir : 4

Seuil d'admission : 130,68/240 (total des quatre épreuves soit 10,89/20)

Moyenne par épreuve des candidats admissibles

Leçon : 10,89/20

Entretien avec le jury : 11,82/20

Moyenne par épreuve des candidats admis

Leçon : 11,30/20

Entretien avec le jury : 14,80/20

Moyenne portant sur le total des deux épreuves d'admission

Moyenne des candidats admissibles : 89,88/160

Moyenne des candidats admis : 100,9/160

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats admissibles : 126,22/240

Moyenne des candidats admis : 138,88/240

Le CAFEP-CAPES 2025 en chiffres

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 70

Nombre de candidats présents : 44

Nombre de candidats non éliminés : 24

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (<05.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admissibles : 8

Seuil d'admissibilité : 36,06/80 (soit 9,02/20)

Moyenne par épreuve des candidats présents

Epreuve disciplinaire : 8,94/20

Epreuve disciplinaire appliquée : 5,70/20

Moyenne par épreuve des candidats admissibles

Epreuve disciplinaire : 11,23/20

Epreuve disciplinaire appliquée : 9,51/20

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 8

Nombre de candidats non éliminés : 8

Nombre de candidats admis : 3

Nombre de candidats inscrits sur la liste complémentaire : 1

Nombre de postes à pourvoir : 3

Seuil d'admission : 142,06/240 (total des quatre épreuves soit 11,84/20)

Moyenne par épreuve des candidats admissibles

Leçon : 11,78/20

Entretien avec le jury : 10,43/20

Moyenne par épreuve des candidats admis

Leçon : 12,04/20

Entretien avec le jury : 14,40/20

Moyenne portant sur le total des deux épreuves d'admission

Moyenne des candidats admissibles : 90,15/160

Moyenne des candidats admis : 103,4/160

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats admissibles : 131,62/240

Moyenne des candidats admis : 145,08/240

Epreuves d'admissibilité

Epreuve écrite disciplinaire

La première épreuve d'admissibilité, d'une durée de six heures, consiste en une composition en chinois à partir d'un corpus de documents en lien avec un thème ou un axe culturel au programme et une traduction¹. La pondération pour chaque partie de l'épreuve indiquée dans l'énoncé du sujet est la suivante : coefficient 7 pour la composition et coefficient 3 pour la traduction. Le sujet de cette session comprend deux textes littéraires, l'un extrait du recueil d'essais *Amer voyage à travers la culture* 《文化苦旅》 de YU Qiuyu 余秋雨, publié en 1992, l'autre extrait d'un recueil de nouvelles *Déboussolées : les aides domestiques à Beijing* 《找不着北：保姆在北京》 de Liu Qingbang 刘庆邦, publié en 2014. La composition en chinois doit s'appuyer sur ce corpus en lien avec l'axe culturel « Identités et échanges » du programme du cycle terminal. Pour la version, deux paragraphes soulignés dans le texte de Yu Qiuyu doivent être traduits en français.

La composition

Le corpus

Le texte, extrait de la deuxième section de l'essai *Le complexe de la langue chinoise* 《华语情结》 de YU Qiuyu, questionne la place de la langue dans la construction de l'identité culturelle, dans le contexte de la mobilité internationale. L'analyse de Yu Qiuyu porte sur les Singapouriens d'origine chinoise : arrivée de la première génération, perte progressive de la langue chinoise entre les générations, engendrant à son tour la perte de l'identité culturelle. Grâce à un langage soutenu, Yu Qiuyu souligne l'importance de la langue chinoise dans l'affirmation identitaire des premières générations de migrants et montre les conséquences linguistiques et culturelles à moyen terme, en lien avec la question de l'intégration, notamment la perte de la langue chinoise et le déchirement identitaire qui en découle. Le ton est nostalgique, voire pessimiste, teinté d'ironie et présente parfois quelques accusations.

L'extrait de Liu Qingbang tiré de la nouvelle *Déboussolées* 《找不着北》 relate l'histoire de Zhao Gaini 赵改妮, originaire de la province de l'Anhui et travaillant comme femme de ménage chez un couple à Beijing. Le passage décrit d'abord la vie de Mei Yushan 梅玉珊, la patronne de Zhao Gaini, qui passe son temps à voyager grâce à ses conditions de vie confortables, laissant son mari Vieux Qin seul avec Zhao Gaini. S'ensuivent des discussions entre Vieux Qin et Zhao Gaini sur leurs perceptions des classes sociales (高级人 vs 低级人) et des différences entre les gens de Beijing (北京人) et les gens venant de province (外地人). Des échanges qui font suite à la proposition de Vieux Qin d'accompagner Zhao Gaini pour rendre visite à ses parents au moment du nouvel an chinois et à la venue de la fille de Vieux Qin et de Mei Yushan et de leur petit-fils. Le registre de langue est plutôt oral et familier avec de nombreux dialogues.

Vingt-deux années séparent la publication des deux extraits. Toutefois, les thématiques soulevées sont toutes en lien avec la question de la mobilité des Chinois (à l'étranger ou à l'intérieur de la Chine), les conséquences ainsi que les questionnements qui en découlent dans le contexte de la mondialisation.

Méthodologie

Le jury attend que le candidat organise une réflexion en relation avec l'axe culturel précisé sur le sujet, à savoir « Identités et échanges ». A partir de l'étude et l'analyse du corpus, il dégage une problématique qu'il développera en s'appuyant sur les éléments des documents permettant de l'étayer, ainsi que sur

¹<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres-532>

son savoir disciplinaire. Ce n'est donc pas une rédaction du type “抒情文” (prose lyrique), ni une critique littéraire qui sont attendues. Encore moins un commentaire sur la maîtrise de la langue des auteurs.

Dans la phase préparatoire, l'esprit de synthèse est indispensable pour dégager les points saillants mettant en relation les deux extraits proposés et l'axe culturel. Un nombre non négligeable de candidats n'a pas réussi ce travail analytique qui est pourtant une compétence fondamentale pour un futur professeur. En effet, un enseignant doit savoir dégager les idées essentielles et les éléments incontournables d'un document ou d'un ensemble de documents afin de pouvoir les transformer en objectifs d'apprentissage.

Ensuite, il n'est pas question non plus de faire exclusivement une analyse des procédés littéraires relevés dans les deux textes. Si cette étude peut s'avérer intéressante, elle doit être mise au service du développement de la réflexion sur la problématique. De la même manière, s'il est indispensable de citer certains passages du corpus, ces derniers doivent être choisis avec rigueur et analysés en vue d'illustrer un aspect particulier.

Le corpus est constitué de deux extraits qui ne peuvent pas représenter les textes d'origine dans leur globalité. Certains candidats tirent des conclusions hâtives à partir de ces deux extraits pour affirmer de manière catégorique l'intention des auteurs, ce qui n'est pas approprié. Il est possible de formuler des hypothèses, mais celles-ci ne sauraient constituer des affirmations définitives.

Au niveau formel, le jury rappelle l'importance de consulter les rapports de jury des sessions précédentes afin d'éviter à un certain nombre de candidats de commettre des erreurs déjà signalées à plusieurs reprises comme donner un titre à la composition (un candidat a intitulé sa composition “父母在，不远游？”) ou encore numéroter ou nommer chaque partie. Néanmoins, à quelques exceptions près, la plupart des copies ont été rédigées avec une écriture soignée et lisible.

Enfin, la gestion du temps participe grandement à la réussite de l'épreuve. Contraints par les délais, plusieurs candidats n'ont pas réussi à terminer leur composition. Au mieux, ces copies ne contiennent pas de conclusion. Au pire, la conclusion et tout un pan du développement manquent. Ainsi, un candidat, visiblement peu rompu à l'exercice et trop ambitieux dans son raisonnement, a dû s'interrompre après une introduction de 3 pages et une première partie en 4 pages.

Problématisation

Dans l'ensemble, la majorité des candidats a été capable de fournir un travail structuré en lien avec l'axe proposé. Hormis quelques copies de moindre qualité à cause de la maîtrise de l'expression écrite en chinois, le niveau de langue était globalement plus que satisfaisant. La différence entre les copies s'est principalement faite autour de la problématique, du plan et de la capacité de synthèse.

L'introduction approximative de certains candidats montre que la recherche d'une problématique et l'annonce d'un plan cohérent qui en découle, n'ont pas été chose aisée. Plusieurs candidats n'ont pas proposé de problématique et se sont engagés dans une rédaction où chaque texte fait l'objet d'une partie distincte, ce qui n'est pas l'esprit de cette épreuve.

Les meilleures copies sont souvent celles dans lesquelles les candidats, outre un bon niveau d'expression, sont allés à l'essentiel et ont fait preuve d'esprit de synthèse. Ces copies ont également de nombreux éléments en commun : l'annonce du sujet, la proposition d'une problématique et d'un plan cohérents, un développement argumenté, avec deux ou trois parties à peu près égales, et une conclusion faisant écho à la problématique ainsi qu'aux arguments développés.

Rappelons la définition de l'axe « Identités et échanges » dans le programme du cycle terminal : « Quel rôle joue la mondialisation dans le dynamisme de la vie sociale, culturelle et économique dans chaque aire géographique ? Favorise-t-elle la diversité ou la menace-t-elle ? Entraîne-t-elle une affirmation de la particularité ? Modifie-t-elle la particularité locale ou individuelle au profit d'une « citoyenneté mondiale » ? La mobilité (intellectuelle, physique...) caractérise le monde actuel et implique la multiplication des contacts, des échanges, des partenariats tout en posant les questions de l'acculturation, de l'intégration, de l'adaptation, de l'inclusion, etc. Cette mobilité suppose le franchissement de frontières géographiques et politiques. [...] Le terme de *frontière* est appréhendé dans ses différentes acceptions (frontière historique, culturelle, linguistique, etc.). Les élèves réfléchissent en particulier aux frontières qui existent au sein d'une société entre des groupes différents (entre générations, groupes sociaux, quartiers, clans...) »².

Le jury remarque que les mots choisis pour traduire les deux termes de l'axe sont révélateurs de la compréhension de celui-ci et présagent de la pertinence de la problématique qui sera proposée par la suite : “身份与交换” (“交换” renvoie plutôt à l'action d'échanger quelque chose), “个人身份和交流” (le terme « identités » désigne-t-il uniquement les identités individuelles ?), “身份认同与文化交流”, etc.

Dans les copies les plus abouties, les candidats ont su extraire des éléments importants du corpus en prenant en compte l'interaction entre les deux aspects de l'axe pour formuler une problématique, alors que dans beaucoup d'autres copies, on a d'abord traité la question des « identités » puis celles des « échanges », ce qui ne correspondait pas à la consigne de l'exercice. Voici quelques problématiques proposées par les candidats, qui restent sans doute perfectibles, mais qui peuvent donner un aperçu de ce que le jury attend d'eux : “在流动迁徙背景下, 多元文化交流如何影响个人的文化身份认同? 是通过哪些因素影响的? 以及这种文化身份认同是如何变化的? ”, “交流是否一定导致个人乃至族群身份的改变, 这其中的过程和代价又是什么? ”, “由此兩篇文本為出發點, 來思考全球化和多元文化背景, 是促進還是威脅地方特色? ” ou encore “在流动性增强的时代背景下, 移民在融入过程中遇到了什么样的问题, 而作者通过什么样的写作手法来展现, 突出这些问题? ”.

Éléments de corrigé

Le sujet proposé invite les candidats à réfléchir sur l'impact de la mobilité dans le monde chinois sur la perception des identités (individuelle et collective) ainsi que sur les transformations identitaires dans le contexte de la mondialisation. Il est indispensable de situer les phénomènes sociétaux évoqués dans les deux extraits. Une présentation des repères historiques, des causes et des enjeux concernant l'émigration chinoise vers l'Asie du Sud-Est et les mobilités intérieures (migrations interrégionales des 农民工 et 北漂 par exemple, voyages touristiques) en Chine permet de réunir les deux extraits sous l'angle de la mobilité. Toutefois, peu de candidats ont pensé à solliciter leurs connaissances pour effectuer cette contextualisation.

Les questions identitaires soulevées par la mobilité sont nombreuses : les contacts, les incompréhensions, le choc des cultures et les conflits éventuels entre communautés, groupes sociaux, peuples ; les « marqueurs » identitaires comme le pays d'origine ou la ville natale (祖籍, 家乡, 同乡会), le patronyme, la religion, l'apparence physique, la langue vernaculaire, l'accent, les us et coutumes (习俗), le métier exercé, la condition économique, etc. Les deux extraits permettent d'illustrer les aspects évoqués avec des exemples concrets.

La mobilité amène nécessairement une phase d'adaptation à un nouvel environnement. Les mécanismes d'intégration et d'acculturation entre différentes générations de 华人 à Singapour et de 外地人 à Beijing peuvent être mis en regard. La langue joue ici un rôle non négligeable. Elle est considérée, à tort ou à raison, comme le vecteur de l'héritage culturel, en plus d'un moyen de communication entre les

² <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

générations. L'accent (口音) peut être considéré comme un élément fédérateur mais aussi un frein à l'intégration. La mobilité entraîne inévitablement le débat entre la préservation de la langue chinoise ou de son accent et l'apprentissage de la langue véhiculaire (langue utilitaire) ou l'effacement de l'accent.

Les échanges qui découlent de la mobilité contribuent à son tour à façonner une société, à l'instar du multiculturalisme qui est devenu l'identité de Singapour. Les travailleurs migrants, quant à eux, participent à l'effort économique de la Chine mais leur nombre, les contraintes liées au système de 户口 et les problèmes issus de l'éclatement de leurs familles (留守儿童, 空巢老人 entre autres) représentent un défi en terme de gestion pour le gouvernement. C'est ainsi qu'ils font l'objet de nombreuses recherches depuis les années 80.

Il peut être intéressant d'analyser comment la langue chinoise trace des frontières avec des expressions comme 本地人, 外地人, 海外华人, 华裔, etc. Les époques et les parcours différents des deux auteurs font que les deux extraits se distinguent entre autres par le registre de langue, l'emploi de 成语, la longueur des phrases et le recours aux métaphores et à la personnification. A titre d'exemple, sous la plume de Yu Qiuyu, la langue chinoise est devenue un objet que l'on peut « porter » et « charger » (由故乡的山梁承载的、由破旧的木船装来的华语) et dont on peut même « se débarrasser » (才抖掉了华语). Cette allégorie donne vie à la langue chinoise qui pourtant est en train d'être reléguée au second plan.

Les meilleures copies ont montré une bonne connaissance de la société chinoise et ont su exploiter les textes à bon escient, en les resituant dans leur contexte, pour conduire une réflexion progressive et argumentée. Voici quelques exemples de développements qui répondent à la problématique posée :

Problématique : 在流动性增强的时代背景下, 移民在融入过程中遇到了什么样的问题, 而作者通过什么样的写作手法来展现, 突出这些问题?

Plan : 1) 融入对于独特造成了一定的威胁; 2) 不同代际间存在隔阂; 3) 同一社会中, 不同群体间也可能存在分歧

Problématique : 在人口迁移流动的社会, 不同群体间的交流如何影响自我身份的构建?

Plan : 1) 不同群体间存在着边界, 有语言的边界, 有文化和它连结着的情感心理上的边界, 有不同时期和不同地域带来的时空的边界; 2) 分析交流这个过程带来的影响转变; 3) 探讨文学创作如何见证这种边界和交流

Problématique : 华人移民群体, 无论是国际移民还是国内移民, 在适应新环境过程中所面临的抉择及影响有哪些?

Plan : 1) 迫使华人群人离开故土的原因及影响; 2) 在新环境中, 他们面临的挑战及决策; 3) 他们的决策背后的深层影响

Maîtrise de la langue chinoise

La réussite de cette épreuve dépend en premier lieu de la maîtrise de la langue chinoise en compréhension de l'écrit et en production écrite. Quelques candidats présentaient un niveau de langue encore insuffisant pour pouvoir transmettre leurs idées dans de bonnes conditions. Nous les encourageons néanmoins à persévérer.

En revanche, avoir le chinois comme langue maternelle est certes un atout mais certains candidats se perdent dans des phrases très longues ponctuées de lieux communs et de clichés, ce qui ne peut que nuire à la clarté et à la pertinence de l'argumentation.

La traduction

Remarques générales

L'objectif de l'exercice de traduction est d'évaluer à la fois le niveau de français des candidats et leur capacité à comprendre et à traduire un extrait de texte en chinois dans son contexte. L'extrait choisi pour cette session était tiré du premier texte du corpus destiné à la composition.

Le jury rappelle les recommandations déjà formulées dans le rapport de la session 2024 : « Dans le passage du chinois en français, les candidats doivent veiller à proposer un registre de langue adapté et un temps de récit cohérent en français. Toutes les propositions et termes doivent être traduits. L'oubli ou l'omission de mot(s), de segments de phrases ou de phrases entières dans une traduction pénalise lourdement les candidats ; il est toujours préférable de proposer une traduction, même défectueuse, à plus forte raison pour un passage difficile. Outre l'omission, la sur-traduction et la sous-traduction sont également à proscrire. Et en aucun cas, il n'incombe au jury de choisir entre deux traductions pour une même phrase ou une même expression. »³

Pour cette session, le passage proposé pour l'exercice a posé des difficultés à un grand nombre de candidats. Les premiers obstacles sont liés à la compréhension. Les phrases longues de Yu Qiuyu, composées souvent de plusieurs propositions, n'ont pas permis à certains d'identifier le sujet et le sens global. Les métaphores et le recours à la personnification ont également entraîné des difficultés de compréhension, et par conséquent, leur traduction a souvent manqué de cohérence et était parfois cocasse. Le registre soutenu a lui aussi empêché la bonne compréhension de certains candidats et certaines expressions (comme “颠沛”, “辛酸”, “松松爽爽”) ont été traduites avec beaucoup d'approximation. Pourtant, il fut un temps où l'œuvre dont est issu l'extrait était au programme du CAPES. Il est donc tout à fait envisageable que le texte soit accessible aux candidats. Une autre difficulté est liée à la maîtrise du français. Un certain nombre de candidats ayant le chinois comme langue maternelle ont visiblement mieux compris le passage mais leur traduction, très littérale, souvent maladroite, parfois risible, n'a pas forcément été plus convaincante. L'invention de mots, l'emploi de l'anglais à la place du français, l'utilisation inappropriée du lexique, sans parler des erreurs d'orthographe, d'accord, de conjugaison ou encore de syntaxe ont émaillé les copies. Enfin, le temps a visiblement manqué à certains candidats qui ont fourni une traduction parcellaire ou n'ont pas fini l'exercice. De fait, seuls quelques candidats ont proposé une traduction satisfaisante sur le fond et la forme.

Des segments problématiques

Si le sens global a été rendu par une grande partie des candidats, plusieurs mots ont posé des difficultés de traduction. Voici quelques exemples. Tout d'abord, le terme “宗乡会馆” a donné du fil à retordre à beaucoup de candidats. Certains l'ont traduit par un seul terme en français comme « atelier », « institution » ou « association ». Ce qui n'est pas suffisamment précis. Certains ont proposé « centre mémorial des ancêtres », « maison traditionnelle de la famille », « pavillon des ancêtres » ou « auberge patrimoniale » qui sont trop éloignés du terme en chinois. D'autres l'ont traduit « maison des communautés », « club des réunions des membres de la même branche de famille », « foyer d'une association de compatriotes », etc. Ce qui paraît plus proche au niveau du sens. La difficulté réside dans l'équilibre à trouver entre la fidélité au terme d'origine et la longueur de la traduction. Un autre terme, “南洋”, n'a pas toujours été rendu par « l'Asie du Sud-Est », sans doute par méconnaissance du chinois ou du français. C'est une expression qui est employée à l'époque des dynasties Ming et Qing pour désigner cette région qui se trouvait au sud de la Chine et séparée par un océan. Elle n'est plus en usage aujourd'hui, mais on peut encore la rencontrer dans des œuvres littéraires. L'expression “口舌之间” a

³ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/>

également posé problème. Faut-il la traduire littéralement ou prendre plutôt en compte l'aspect symbolique ? En tout cas, la traduction littérale a plutôt donné des propositions malheureuses comme « entre les bouches et les langues », « dans la bouche », « entre les dents des gens », etc. Les candidats qui ont opté pour « la langue » ou « le discours » ont réussi à proposer une traduction plus satisfaisante. Enfin, le jury relève beaucoup d'imprécisions concernant le choix du lexique, qui semble refléter la signification d'un mot en chinois pour le candidat, mais ne correspond pas aux usages de la langue française. Comme par exemple proposer « les épaules secouées » ou « un coup d'épaule » pour traduire “耸身一抖”.

Quelques phrases ont été source de confusion et ont donné lieu à des traductions souvent erronées, soit à cause de la mauvaise identification du sujet grammatical de la phrase, ou de la mauvaise compréhension de la phrase composée de plusieurs propositions. S'y ajoute le procédé allégorique qui peut complexifier la manière de rendre le segment dans un français fluide et cohérent. Par exemple :

“这种经常发生的对话是如此平静，但实在足以震得近在咫尺的土地神庙、宗乡会馆柱倾梁塌。”

Hormis les termes “土地神庙” et “宗乡会馆” qui ont mis en difficulté de nombreux candidats, l'identification du sujet grammatical du verbe “震” n'a pas été aisée. Dans cette phrase, le sujet grammatical est “对话”. Ce sont donc « les conversations » qui sont capables d'« ébranler les colonnes et les poutres » des bâtiments.

“怎么也没有想到会涡卷起一种莫名的魔力，在短短数十年间把那一圈圈、一层层的自卫、凝聚构建一股脑儿软化了，把那一些由故乡的山梁承载的、由破旧的木船装来的华语，留给已经不大出门的爷爷奶奶，留给宗乡会馆的看门老汉，而他们的后代已经拗口。”

Cette phrase, particulièrement longue, a été compliquée pour les candidats en raison notamment des métaphores sur « la force mystérieuse », « la construction d'auto-défense et de cohésion », « les langues chinoises portées par les montagnes et chargées sur des bateaux ». Quel est le sujet de la première proposition ? Qui fait l'action de “卷起” dans ce segment ? Quel est le sujet grammatical des verbes “软化” (assouplir) et “留给” (laisser à) ? Comment la rendre dans un français syntaxiquement correct qui reflète le plus fidèlement possible la phrase d'origine ? A côté des traductions souvent incompréhensibles, décousues et parcellaires, le jury a relevé quelques exemples, quoique imparfaits, qui montrent des efforts fournis par leurs auteurs :

« Qui aurait pu penser qu'à la manière d'une tornade magique, quelques dizaines d'années allaient suffire pour que ces organisations de protection et que ce sentiment d'appartenance fondent et qu'on laisse le soin aux personnes âgées, cloîtrées chez elles, et aux vieux gardiens des temples [...] ces langues chinoises... » ou « On est loin d'imaginer qu'une force tourbillonnante avait pu rendre nulle tout d'un coup cette conscience d'autoprotection et de rassemblement hiérarchisé, et avait pu laisser la langue chinoise, chargée par la chaîne de montagnes et envoyée par les bateaux en bois usés, aux grands-parents qui ne sortaient pas souvent... ».

“就像从一条浑浊的历史河道上潜泳过来，终于爬上了一块白沙滩，耸身一抖，抖去了浑身浑浊的水滴，松松爽爽地走向了现代。”

La difficulté principale de la phrase ci-dessus réside dans l'identification du sujet de toutes les actions citées : “潜泳” (plonger), “爬上” (grimper), “抖” (secouer), “抖去” (se débarrasser en secouant) et “走向” (aller vers). La lecture de la phrase suivante “不知抖到第几次，才抖掉了华语，然后再一用力，抖掉了姓氏，只好让宗乡会馆门庭冷落了，白沙滩上走着的正是黄皮肤黑眼珠的杰克逊和麦克斯韦尔。” permet de comprendre qu'il s'agit de personnes d'origine chinoise. Il faut donc ajouter le sujet approprié comme par exemple « on », « une personne » ou encore « ils ». Les traductions qui proposent « un serpent de mer » ou encore « un insecte » comme sujet ont interpellé le jury.

Conseils pour bien préparer l'épreuve

Le passage proposé cette année pour l'exercice de la traduction nécessite particulièrement une maîtrise approfondie de l'analyse grammaticale de la langue chinoise. Certes, les phrases sont longues et complexes, mais avec une méthode d'analyse efficace, le candidat peut schématiser une phrase complexe en quelques éléments fondamentaux (par exemple, réduire un groupe nominal en « noyau » de ce groupe) pour repérer l'idée centrale de la phrase afin de proposer une traduction structurée, intelligible et cohérente. Cette maîtrise disciplinaire est d'autant plus indispensable en ce qu'elle permet à un futur enseignant de construire avec ses élèves des stratégies de compréhension à l'écrit.

Au niveau de la maîtrise du français, pour cette session encore, le jury constate, avec regret, qu'un nombre non négligeable de candidats ne possèdent pas suffisamment une bonne maîtrise de la langue de scolarité. Cela concerne tous les aspects de la langue : le lexique, la conjugaison, la syntaxe et le registre. Le jury tient à rappeler que, dans le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation, le professeur doit « maîtriser la langue française à des fins de communication » et « maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement »⁴. Le niveau de maîtrise de la langue française est un critère sélectif dans le recrutement des futurs professeurs de chinois.

Par conséquent, le jury rappelle l'importance de maîtriser les deux langues pour réussir cette épreuve, et surtout, pour exercer le métier de professeur de chinois. La lecture régulière des œuvres littéraires dans les deux langues est indispensable pour tout candidat.

Proposition de corrigé

Ce genre de conversations qui se produisaient souvent étaient si paisibles, pourtant elles suffisaient à ébranler les colonnes et les poutres des confréries et des temples du Dieu de la terre tout proches. Il n'y avait pas si longtemps que ces Chinois venus du Fujian, du Guangdong et d'autres régions avaient débarqué. Dans leur région natale, l'accent différait à chaque montagne franchie, mais une fois arrivés en Asie du Sud-Est, dès qu'ils se mélangeaient aux Malais, aux Indiens ou aux Européens, un certain sentiment d'auto-défense et de cohésion grandissait. Cela formait une construction à plusieurs niveaux. Le plus grand cercle englobait tous les Chinois, venait ensuite celui des provinces, des comtés, des clans et des noms de famille : couche après couche, chaque niveau avait un lien avec l'accent d'une langue. On ne sait pas combien de catastrophes ou de conflits firent que toutes sortes de confréries se multiplièrent. Or la plus stable, la plus sûre d'entre elles était celle qui émergeait dans les conversations. A peine quelqu'un avait-il ouvert la bouche qu'on savait d'où il venait. Et, à de très rares exceptions, la majorité des gens échappait difficilement à cette situation.

Personne n'aurait jamais imaginé qu'une force mystérieuse et inexplicable puisse se déclencher et, en l'espace de quelques décennies, assouplir soudainement ces cercles et ces couches d'auto-défense et de cohésion ; ni que toutes ces langues chinoises, portées par-delà les crêtes des montagnes depuis les régions natales et chargées sur des bateaux en bois délabrés, seraient laissées aux grands-parents qui ne sortaient déjà plus guère, aux portiers des confréries, et que leurs descendants mêmes peineraient à les prononcer. Il n'y a que l'anglais qui faisait plus naturel et même si cet anglais était teinté d'un accent du sud-est asiatique, il pouvait effacer toutes les différences liées à la région d'origine, effacer l'exode des familles et les moments douloureux. C'était comme si on plongeait dans les eaux boueuses de l'Histoire, et qu'on arrivait enfin sur une plage de sable blanc. On secouait alors tout son corps en faisant tomber chaque goutte de cette eau boueuse qui nous recouvrait et on s'en allait, léger et détendu, vers la modernité. On ne sait pas combien de fois il fallait se secouer pour parvenir à se débarrasser de la langue chinoise. Et, dans un nouvel effort, on se débarrassait de son nom de famille ; il n'y avait plus qu'à délaissier les confréries, et celui qui marchait sur la plage était alors un véritable Jackson ou Maxwell, mais à la peau jaune et aux yeux noirs.

⁴ <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>

Epreuve écrite disciplinaire appliquée

La seconde épreuve d'admissibilité, d'une durée de six heures, demande au candidat de choisir des documents, d'en faire une analyse critique, puis de construire une séquence d'enseignement à partir du sujet remis par le jury. Cette épreuve est le moyen d'évaluer la capacité du candidat à concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement permettant la structuration des apprentissages à un niveau visé, tout en respectant les instructions officielles⁵.

Le dossier proposé lors de cette session s'inscrit dans le thème culturel « Voyages et migrations » du programme du cycle 4 et se compose de huit documents de natures diverses qui ont trait aux nouvelles formes de voyage (voyages d'études 研学游, voyages qui s'inspirent de manuels scolaires 课本游) pour les jeunes en Chine. Le niveau ciblé est la classe de Troisième LV2. Suite à la présentation de la séquence pédagogique, l'un des six faits de langue mentionnés dans le document 1 doit faire l'objet d'une analyse dans la perspective du travail en classe lors de la séquence. Cette épreuve doit être rédigée en français tout en comportant des exemples d'exercices ou de grammaire en chinois.

Remarques générales

Le jury constate de légers progrès dans le traitement de cette épreuve par rapport à la session précédente. Cependant, la disparité entre la qualité des copies persiste. Les meilleurs candidats ont saisi la nature et les exigences de l'épreuve, ce qui s'est traduit par des séquences pédagogiques mieux structurées et plus pertinentes. En revanche, chez bon nombre de candidats, la production rendue est soit très courte et peu détaillée, soit inachevée par manque de temps, les derniers exercices ayant été présentés avec trop de hâte. Il n'est donc pas inutile de rappeler l'importance d'une gestion rigoureuse du temps lors de l'épreuve. Le nombre élevé de copies, 36 sur 81 corrigées, qui ont obtenu des notes inférieures à 5/20, révèle une marge de progrès encore très importante à réaliser pour cette épreuve.

De manière générale, la thématique centrale du dossier proposé – 研学游 / 课本游 – est restée largement sous-exploitée. Une majorité de candidats s'est contentée de traiter le thème du voyage dans son acception la plus banale, sans approfondir le lien entre la destination évoquée et le programme scolaire ou les œuvres littéraires étudiées. Peu ont pris le soin de questionner de manière explicite et construite l'enjeu didactique d'un voyage en lien avec les savoirs à enseigner. Pourtant, le sujet de cette année offrait un ancrage culturel particulièrement riche et propice à une exploitation pédagogique structurée. Les correcteurs ont donc exprimé une certaine déception face à la difficulté, pour de nombreux candidats, à analyser une thématique de manière cohérente et approfondie. Il est regrettable que le sens profond de l'intitulé 《跟着课本去旅行》 n'ait que rarement été illustré par des références concrètes à des textes littéraires, même sous forme d'extraits.

Pourtant, cette thématique peut donner l'occasion de présenter plusieurs références majeures de la littérature chinoise. En effet, pour que les élèves comprennent le sens et l'intérêt d'une nouvelle forme de voyage, consistant à intégrer un ouvrage littéraire ou un récit de vie dans un itinéraire touristique, il est indispensable de proposer en amont une mise en contexte littéraire. D'autant plus que le voyage, qu'il soit contraint ou volontaire, constitue une dimension très présente dans la littérature chinoise, qu'il s'agisse de critiques sociales formulées sous forme de récits de voyage (讽刺文学, comme 《老残游记》 de 刘鹗), de récits décrivant des cadres de vie imposés par un exil administratif (贬谪文学, comme 《黄州快哉亭记》 de 苏辙 ou 《与子由书》 de 苏轼), ou encore de descriptions de paysages riches en émotions et en subjectivité (借景抒情, comme 《滕王阁序》 de 王勃 ou 《岳阳楼记》 de 范仲淹). On peut également citer des ouvrages à vocation anthropologique et géographique, tels que 《水经注》 de 酈道元, qui supposent des déplacements et une forme d'enquête sur le terrain. Bien entendu, ces références ne

⁵ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres-532>

visent pas à être étudiées de manière exhaustive dans le cadre de la séquence, mais à illustrer la richesse et la profondeur culturelle du thème 课本游.

Un autre point relevé par le jury concerne l'évocation chez certains candidats des niveaux de classe qu'ils ont eus ou ont actuellement en charge. Le jury rappelle que l'anonymat est une exigence du concours, et qu'en aucun cas les candidats ne doivent chercher à évoquer leur expérience passée ou leur contexte d'enseignement actuel. Toute information précise divulguée par un candidat peut le conduire à rompre l'anonymat dont la conséquence est son exclusion de l'épreuve. D'ailleurs, le concours vise à évaluer la capacité des candidats à concevoir une séquence adaptée à une diversité de contextes d'enseignement. En insistant sur leur propre expérience, les candidats risquent de réduire leur propos à une configuration unique et donnent ainsi l'impression de manquer de souplesse et de recul professionnel. Cela peut, paradoxalement, desservir des profils pourtant expérimentés.

Concernant l'aspect formel de cette épreuve, le jury se félicite que les candidats aient proposé leur séquence sous forme d'un texte rédigé. Toutefois, la mise en page est parfois confuse et rend peu ou pas claire la vision de l'ensemble de la démonstration (aucune ligne sautée, aucun paragraphe distinct, plan détaillé au lieu d'une rédaction, écriture peu lisible dans les deux langues...). Nous rappelons que la présentation formelle de la rédaction n'est pas un détail mais revêt une certaine importance en ce qu'elle permet de juger de la clarté de la pensée du candidat.

Par ailleurs, le niveau d'expression en français de certains candidats n'est toujours pas à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre d'un concours d'enseignement : orthographe défailante, choix des mots inapproprié, syntaxe malmenée voire erronée, etc. Dans un nombre important de copies, une expression française très maladroite, ponctuée de fautes régulières, gêne les explications et entrave la bonne compréhension de la démonstration. Pour ce qui est de la langue chinoise, dans certaines copies, l'écriture des caractères est peu ou pas lisible, ce qui interroge sur les difficultés que rencontrent ces candidats, futurs enseignants, qui auront la charge de tracer des caractères au tableau pour un public parfois novice en la matière. Nous ne pouvons que réitérer l'importance de la maîtrise des deux langues, deux compétences à maîtriser dans le référentiel des compétences professionnelles⁶.

Cette année, le jury propose quelques champs de réflexion sous forme de questions pour accompagner les futurs candidats dans la préparation de l'épreuve didactique.

La question ou la problématique de la séquence suscite-elle des réflexions chez les élèves ?

La plupart des candidats ont su proposer un questionnement sous la forme d'une problématique ou d'une question. Par exemple, “研学游, ‘学’ 比 ‘游’ 更重要吗?” ou bien « Quel est l'intérêt réel des voyages d'études dans des universités connues en Chine ? ». Certaines problématiques proposées par les candidats se sont souvent révélées trop réductrices ou insuffisamment approfondies. Par exemple, la question suivante « Les inscriptions aux voyages d'été sont-elles pour le bien des parents ou pour le bien des enfants ? » présente une vision simpliste du sujet en opposant de manière binaire l'intérêt des parents et celui des enfants. Or, ces deux intérêts peuvent non seulement coexister, mais également se compléter. En négligeant cette possibilité, la problématique manque de nuance et limite l'analyse, empêchant ainsi une réflexion plus globale et plus approfondie sur les finalités des voyages d'été.

La formulation de la question ou de la problématique mérite également une attention de la part des candidats car elle a vocation à guider la réflexion des élèves. Un candidat a formulé sa problématique de la manière suivante : « 研学游 est-il vraiment reposant pour les élèves, ou bien est-ce simplement une excuse de plus pour que les parents leur en demandent d'apprendre davantage ? » Si la question peut, sur le fond, ouvrir un angle intéressant de réflexion sur le rythme et les intentions des voyages

⁶ Le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation : https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm?cid_bo=73066

pédagogiques, sa formulation est clairement biaisée et induit un ton ironique ou accusatoire qui n'est pas adapté. Une approche plus équilibrée aurait pu consister à poser la problématique ainsi : « En quoi les 研学游 peuvent-ils constituer une forme d'apprentissage active pour les élèves ? » ou encore : « Les voyages pédagogiques permettent-ils d'allier apprentissage et bien-être pour les élèves ? ».

Certains candidats ont choisi de donner un titre ou de poser une question à chaque séance, ce qui a le mérite de cerner le sujet et de préciser le contenu et les activités de la séance. Cela permet aussi aux élèves d'identifier l'enjeu de chaque séance.

D'autres proposent une problématique en début de travail, puis l'oublient complètement par la suite, ce qui est vraiment regrettable.

La réalisation finale mobilise-t-elle les compétences et les connaissances travaillées dans la séquence ? Est-elle pertinente et réaliste ?

Certaines propositions, telles qu'une sortie pédagogique en lien avec le professeur d'histoire, suivie de la création d'une affiche relatant cette sortie, peuvent constituer des activités intéressantes et motivantes pour les élèves. Toutefois, leur pertinence dépend étroitement de leur intégration dans une séquence structurée, articulée autour d'objectifs langagiers clairs. Ces initiatives ne sauraient en aucun cas constituer le noyau central d'une séquence pédagogique. Une séquence de langue vivante repose sur une progression construite, incluant des séances cohérentes, des activités langagières variées et des évaluations formatives et sommatives. La sortie ainsi que l'affiche comme réalisation finale doivent mobiliser les contenus travaillés dans la séquence, sinon elles perdront leur pertinence.

Un candidat a proposé comme tâche finale une activité dans laquelle les élèves doivent convaincre leurs parents de les laisser partir en voyage en Chine. Toutefois, quel intérêt y-a-t-il pour un élève francophone d'échanger avec ses parents en chinois ? Ce type de tâche soulève une question de vraisemblance et d'authenticité de la situation de communication. Le jury regrette que, dans la conception de cette activité, une réflexion plus poussée sur les enjeux communicatifs et culturels réels n'ait pas été menée.

Les réalisations finales suivantes relevées dans les copies apparaissent plutôt pertinentes et motivantes pour les élèves : « Présentez votre colonie de vacances idéale et indiquez une journée type » ; « Concevez une publicité attrayante pour un voyage d'étude » ; « Construisez une affiche à visée promotionnelle destinée aux parents et enfants chinois, pour faire découvrir la France » ; « Jouez le rôle d'un salarié d'une agence de voyage » ; « Organisez un voyage d'étude de 6 jours ». Ces propositions peuvent être stimulantes sur le plan pédagogique.

Néanmoins, leur faisabilité dépend entièrement de la manière dont la séquence a été pensée et structurée. Dans plusieurs copies, on observe que l'organisation des séances et des activités ne permet pas réellement d'aboutir à la tâche finale annoncée, faute d'une progression langagière suffisante ou d'un entraînement adapté. D'autres candidats ont proposé de faire réaliser une affiche présentant deux types de voyage en Chine, à savoir 研学游 et 亲子游 . Ce type de production peut être pertinent à condition que les documents supports permettent effectivement aux élèves d'extraire les informations essentielles, d'enrichir leur lexique et d'acquérir les structures syntaxiques nécessaires.

Si l'on se place dans une approche actionnelle, la réalisation finale peut consister à présenter un lieu, situé dans la ville ou dans la région des élèves ou ailleurs en France, selon le contexte local et le degré de sensibilisation, lieu où l'on pourrait imaginer mener une activité du type 研学游 ou 课本游 . A première vue, il peut sembler étonnant de demander aux élèves de présenter un site français dans un cours de chinois, mais cette tâche s'avère à la fois authentique et réaliste pour des apprenants de 14 à 15 ans. En effet, il peut paraître prématuré de demander aux élèves de préparer un voyage en Chine qui reflète pleinement le concept de 研学游 ou de 课本游 car leur connaissance des œuvres littéraires chinoises et

des lettrés chinois est encore très limitée. De surcroît, ce type de voyage ne se limite pas à un voyage touristique classique, il suppose de vivre une expérience physique des textes, en se rendant sur les lieux évoqués dans les œuvres, qu'il s'agisse de maisons d'écrivains ou de décors réels d'un récit. Les contenus à mobiliser par les élèves pour réaliser cette tâche peuvent également faire l'objet d'un travail interdisciplinaire avec, par exemple, l'enseignant de français. Les sites ainsi présentés par chaque élève peuvent donner lieu à un itinéraire à partager avec un correspondant chinois, si un jumelage existe avec un établissement sinophone, ou avec un correspondant de la classe de chinois d'un autre établissement français.

Les supports choisis sont-ils en cohérence avec la question ou la problématique posée ?

Dans l'exercice de cette épreuve, c'est l'analyse, la comparaison et la mise en relation des documents qui permettent de faire émerger une question ou une problématique. À partir de cette question ou problématique, on sélectionne alors les documents les plus pertinents pour construire une séquence. En d'autres termes, le critère essentiel du choix d'un document réside en sa capacité à contribuer à la réponse au questionnement. Or, certains candidats sélectionnent un document simplement parce qu'il s'agit d'une image, parce qu'il est court, ou encore parce qu'ils pensent qu'il pourrait convenir à la tâche finale, sans véritable lien avec la problématique. D'autres intègrent tous les documents disponibles sans fournir de justification pertinente sur cette démarche. Voici un exemple qui illustre un choix judicieux : le choix des documents 1, 2 et 6 peut s'avérer pertinent pour répondre à la question « Quel est l'intérêt réel des voyages d'études dans des universités renommées en Chine ? » car ils apportent des éléments complémentaires et différents pour nourrir la réflexion chez les élèves.

Le jury rappelle que le choix des supports doit être restreint au corpus proposé. Celui-ci comporte des documents de natures diverses et de contenus variés qui permettent de construire des séquences différentes en fonction des supports choisis. Il n'est donc nullement besoin d'en proposer d'autres en dehors du corpus. Beaucoup de candidats, visiblement inspirés par l'affiche de l'émission 《跟着书本去旅行》, ont choisi d'exploiter un épisode ou un extrait en compréhension orale. Si, de prime abord, cette idée peut sembler séduisante sur le plan didactique, elle ne respecte pas la consigne de cette épreuve.

L'organisation des séances doit suivre une progression logique visant à répondre progressivement à la problématique. Par exemple, pour traiter la question : « Quel est l'intérêt réel des voyages d'études dans des universités renommées en Chine ? », on pourrait structurer la séquence en plusieurs étapes. La première pourrait être : « En quoi consiste un voyage d'études à 北大 ou 清华 ? » ; la deuxième : « Qu'attendent les parents de ce type d'expérience pour leurs enfants ? » et la troisième : « Qu'attendent les enfants de ce type d'expérience ? ».

Les objectifs fixés sont-ils en adéquation avec le niveau de classe ciblé ?

Dans la présentation de la séquence, le candidat doit préciser clairement les objectifs à atteindre, car l'exploitation d'un même document peut varier selon les intentions pédagogiques. Deux remarques importantes émergent à ce sujet dans les travaux de certains candidats.

Premièrement, il est indispensable de bien s'approprier les programmes officiels relatifs à l'enseignement du chinois au niveau secondaire. Cela permet d'éviter des affirmations inexactes telles que « Le chinois en LVB est prévu pour trois heures par semaine », « L'objectif de l'année de 3e est de consolider le niveau A2 », ou encore « Le niveau attendu en fin de 3e est B1 ». Ces formulations montrent une méconnaissance des textes de référence. Deuxièmement, les objectifs doivent rester réalistes et adaptés au cadre de la séquence. Par exemple, certains candidats ont proposé, pour une séquence de huit séances, l'acquisition d'une vingtaine de mots nouveaux ainsi que quatre ou cinq connecteurs logiques, ce qui apparaît très ambitieux.

Le jury conseille aussi de veiller à la pertinence des objectifs lexicaux en s'appuyant sur les seuils de caractères⁷. En effet, le jury peut légitimement s'interroger sur la connaissance des programmes du candidat lorsque ce dernier propose l'enseignement du caractère 本 en troisième.

Enfin, il faut souligner que certains candidats ont tout simplement omis de définir les objectifs. En conséquence, aucune activité langagière concrète n'a été proposée dans la suite de leur composition pour permettre de les atteindre, ce qui nuit à la cohérence et à l'efficacité de la séquence.

Les supports ont-ils été exploités à leur juste valeur, en particulier pour leur richesse culturelle ?

Le jury attend que les candidats proposent des pistes d'exploitation des documents choisis, en les didactisant s'ils le souhaitent mais sans altérer leur nature ni leur authenticité. Il ne suffit pas d'évoquer la didactisation d'un document, le candidat doit expliciter sa démarche en s'appuyant sur des exemples concrets. Le fait d'enlever ou de réécrire tous les passages jugés difficiles dans un texte ne saurait suffire à constituer une véritable didactisation. Le rôle de l'enseignant n'est pas de reconstruire un monde où tout est déjà su et maîtrisé, mais bien d'accompagner les élèves dans l'exploration de ce qu'ils ne connaissent pas encore. L'objectif de l'enseignement des langues vivantes est, précisément, de donner aux apprenants les moyens d'affronter l'inconnu en mobilisant les stratégies de compréhension afin de développer progressivement une autonomie langagière. Ainsi, si un enseignant est en mesure de reformuler un passage, c'est qu'il possède déjà les outils nécessaires pour guider les élèves dans le déchiffrement du texte initial — même entièrement en chinois — sans avoir besoin d'en gommer toute complexité.

L'exploitation d'un support doit faire sens pour les élèves. Prenons l'exemple d'un candidat proposant de s'appuyer sur le document 3 — la phrase “文章是案头之山水,山水是地上之文章” tirée de 《幽梦影》 de 张潮 — pour expliquer les différences entre caractères simplifiés et non simplifiés selon les aires sinophones (Chine, Taïwan, Hong Kong). Cette démarche est loin d'être pertinente pour plusieurs raisons. D'une part, la phrase a déjà été transcrite en caractères simplifiés, ce qui neutralise en grande partie sa pertinence graphique pour illustrer la variation. D'autre part, mis à part le caractère 头/頭, l'ensemble de l'énoncé reste identique, quel que soit le système graphique utilisé. Enfin, à l'époque de Zhang Chao (dynastie Qing), la question des caractères simplifiés versus traditionnels ne se posait pas : la distinction n'existait tout simplement pas. Dès lors, cette proposition paraît peu adéquate.

Pourtant, cette citation peut être un moyen d'introduire la thématique du voyage en invitant les élèves à réfléchir sur les points communs entre 文章 et 山水, entre 看书 et 看山水 (donc 旅游). Le jury constate que les candidats qui ont choisi d'exploiter le document 3 ont souvent fait des propositions peu judicieuses. Par exemple, quelques-uns ont demandé aux élèves d'établir un lien avec une image présentée dans un autre document. Cette mise en relation s'est révélée délicate, dans la mesure où le seul appui lexical identifiable pour les élèves se limitait aux caractères 山水, ce qui restreignait leur compréhension et leur capacité à interpréter le propos dans toute sa richesse. Certains candidats ont pris l'heureuse initiative de proposer une aide à la compréhension lexicale, en indiquant par exemple que 文章 pouvait être compris ici comme synonyme de 书 (livre, écrits), ce qui a permis aux élèves de mieux appréhender le sens global de la citation.

L'enseignement proposé contribue-t-il à la formation de l'esprit critique ?

L'un des objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes est la formation de citoyen éclairé car l'enseignement des langues vivantes « s'inscrit dans la cohérence (...) de la préparation à l'exercice d'une citoyenneté ouverte à la diversité culturelle et vise les grands objectifs suivants : mettre en relation

⁷ Seuils de caractères, ressources complémentaires pour l'arabe, le chinois et le japonais : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>

la classe et le monde hors de la classe, en développant des méthodes d'observation pour comprendre les points de vue et les visions différentes du monde (...); se décentrer pour apprendre sur soi et les autres, prendre de la distance par rapport à ses propres références, dépasser les stéréotypes.... »⁸. Cette visée est réaffirmée dans les nouveaux programmes publiés en mai 2025 : « parce qu'il [enseignement des langues vivantes] développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement. »⁹ Cette dimension est également inscrite dans le référentiel des compétences professionnelles avec la compétence suivante : « Aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres. »

Ce développement de l'esprit critique chez les élèves réside donc tout d'abord dans le positionnement de l'enseignant et sa capacité à construire son analyse en partant d'éléments factuels. Des avis personnels sur le thème des voyages formulés par certains candidats dans de nombreuses copies, comme par exemple « Alors que les élèves d'espagnol se rendent souvent en Europe... », n'ont pas lieu d'être. Une phrase comme « À l'avenir, pouvons-nous proposer un enseignement du chinois moins élitiste et plus inclusif ? » n'a pas sa place non plus. En effet, ce type de formulation relève davantage d'une rhétorique idéologique que d'une analyse objective. Par ailleurs, des candidats ont déclaré que des parents souhaitaient inscrire leur enfant dans ce type de voyage d'études pour combler les regrets de leur propre enfance, comme une forme de catharsis. Cela relève de l'extrapolation. Un autre a affirmé que « le programme [du document 6] était trop lourd pour les élèves et dépassait leur seuil de tolérance ». Formuler un tel jugement est également à proscrire. Une affirmation telle que « Ils [les parents] étaient des enfants uniques. Ils ont les moyens d'offrir à leurs enfants des voyages » relève d'un jugement personnel non fondé et n'a pas sa place dans une salle de classe. Il est impératif que le candidat fasse preuve de neutralité et se concentre exclusivement sur les éléments factuels et les dimensions pédagogiques de la séquence proposée.

De même, aborder des sujets tels que les restrictions potentielles des sources d'information ne relèvent pas du cadre de cette épreuve, à moins qu'ils ne soient directement liés aux objectifs d'apprentissage. Un candidat peut, en revanche, recommander aux élèves de consulter des sources variées afin de favoriser une approche critique, structurée et nuancée des thématiques abordées. Dans le cadre de l'étude d'un document, la source doit être systématiquement précisée afin d'identifier le contexte et les biais potentiels (prise de position, origine de la source, etc.).

Les dimensions éducative et inclusive sont-elles prises en compte ?

Nombre de candidats proposent aux élèves de produire un récit de voyage, que ce soit en tant que tâche finale ou à travers des activités en expression orale du type questions-réponses. Cette proposition ne tient pas toujours compte de la réalité sociale de certains élèves. Tout comme le fait de commencer une séance en demandant “你喜欢旅行吗？你去过哪里旅行？”，ce qui peut créer un sentiment d'exclusion ou de gêne, surtout chez des élèves plus sensibles ou venant de milieux moins favorisés. En effet, en raison de choix familiaux, de contraintes financières ou d'autres circonstances personnelles, certains élèves n'ont jamais eu l'occasion de voyager, voire n'ont jamais quitté leur région d'origine. Il aurait été souhaitable que cette question de la mobilité, ainsi que la dimension inclusive, soient davantage anticipées dans la conception des activités. Il est très probable que des élèves sans expérience de voyage risquent de produire des travaux moins riches et moins variés que leurs camarades. Dans un cadre

⁸ Programme d'enseignement des cycles 2, 3 et 4 (BO spécial n°10 du 19 novembre 2015).

⁹ Les nouveaux programmes de langues vivantes étrangères (BO n°22 du 29 mai 2025) : <https://www.education.gouv.fr/bo/2025/Hebdo22/MENE2504621A>

évaluatif, cela soulève également la question de l'équité. Il est donc essentiel que l'enseignant soit attentif à ce biais potentiel.

Par ailleurs, le jury se félicite de voir dans certaines copies la prise en compte des élèves à besoins particuliers. Ainsi, des candidats ont suggéré des pratiques comme par exemple la mise en valeur des mots-clés avec des couleurs ou encore la réalisation d'enregistrements audios pour des élèves atteints de glossophobie.

La langue cible occupe-t-elle sa place dans un cours de langue vivante ?

Un cours de langue vivante est l'espace où « les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. »¹⁰. Le chinois est donc non seulement l'objet d'étude mais également un moyen de communication. Par conséquent, son emploi doit rester prioritaire par rapport au français.

Des candidats ont proposé de commencer la première séance par une recherche d'informations en salle informatique, en français, sur le sujet de 研学游. Cependant, pourquoi ne pas directement engager les élèves en chinois, en les faisant parler dès le début, avec des phrases à leur portée ? C'est en tout cas le choix intelligent de certains candidats d'introduire l'image du document 5 dès la première séance, afin de permettre aux élèves d'utiliser des phrases simples à l'oral pour décrire ce qu'ils voyaient : “这是一张图片，图片上有一个人，他看着云和山；后面有北京有名的地方，天坛；地上有很多书，都是红色的书；图片上写了旅行，他可能想去旅游，可是他一个人去旅游”。Ce choix met les élèves en situation de communication dès le début de la séquence en valorisant les acquis dans la langue cible. Plutôt qu'une approche trop théorique ou indirecte en français, une production orale immédiate met tout de suite les élèves en action tout en les stimulant.

L'usage excessif du français, notamment lors des activités langagières, est problématique. Consacrer la moitié d'une séance au français — sous prétexte d'aborder un point culturel — ne favorise pas l'acquisition de bases solides en langue chinoise. Il est essentiel de créer un environnement immersif où les élèves sont confrontés à la langue cible, même de manière guidée, afin de développer leurs compétences en réception et en production.

Plusieurs candidats se contentent d'expliquer directement aux élèves le contenu des documents, sans leur laisser le temps de construire leur propre compréhension. Tout est livré « sur un plateau » : traduction et explications, souvent entièrement en français. D'autres propositions évoquent l'idée de faire émettre des hypothèses par les élèves, « d'abord en français, puis – pour ceux qui y parviennent – en chinois ». Ces démarches soulèvent plusieurs questionnements : Si, en classe de chinois, la langue chinoise n'est pas employée comme langue de communication, quand et de quelle manière les élèves vont-ils apprendre à communiquer en chinois ? Que signifie concrètement « ceux qui y arrivent en chinois » ? Quelle est la marge d'autonomie des élèves ? Sont-ils actifs ? L'explication et la traduction permettent-elles aux élèves d'assimiler le contenu d'un document et de le mobiliser en production ?

L'enseignement d'une langue implique de la pratiquer en classe. Le jury rappelle que les élèves doivent atteindre un niveau A2 en LV2 en fin de cycle 4 dans au moins deux activités langagières (programme du cycle 4, 2015). Dès lors, proposer un débat exclusivement en français sur les deux formes de voyage, tout en se contentant de permettre aux élèves d'introduire quelques termes comme 研学游 ou 亲子游, est loin d'être acceptable. Par ailleurs, il n'est pas inutile de rappeler que la pratique de la langue concerne d'abord les élèves : ce sont les élèves qui doivent la pratiquer, en réception et en production.

¹⁰ Les nouveaux programmes de langues vivantes étrangères (BO n°22 du 29 mai 2025) : <https://www.education.gouv.fr/bo/2025/Hebdo22/MENE2504621A>

La mise en œuvre permet-elle aux élèves de développer progressivement leur autonomie langagière ?

Concernant la compréhension écrite, nombreux sont les candidats qui proposent une lecture de l'enseignant. Prenons le document 6 comme exemple. Le fait que l'enseignant lise le tableau à haute voix pose entre autres deux questions : La lecture des tableaux par l'enseignant permet-elle aux élèves de comprendre son contenu ? La compréhension orale est-elle nécessairement plus accessible que la compréhension écrite ? D'autres candidats ont proposé aux élèves de répondre à des questions à l'écrit sur le contenu des tableaux du document 6, ce qui semble plus pertinent comme démarche.

Toujours concernant les activités proposées, nous observons fréquemment des consignes contenant des verbes tels que « travailler », « étudier », « analyser », « observer » ou encore « inviter les élèves à... », sans qu'aucune indication concrète ne précise ce que l'on attend effectivement des élèves. Par exemple, que doit faire un élève après l'annonce suivante de l'enseignant : « Nous allons analyser pendant 20 minutes le texte sur 研学游 » ? Nous invitons les futurs candidats à se mettre à la place des élèves et à formuler des consignes claires qui permettent à ceux-ci de s'engager activement dans les activités proposées.

Dans la même logique, l'introduction du lexique se résume souvent à une liste de vocabulaire distribuée aux élèves. La formulation « après un rapide tour de table, nous proposerons aux élèves une liste de vocabulaire à l'oral afin qu'ils se familiarisent avec les nouveaux mots » manque de précision. Que signifie concrètement « se familiariser » dans ce contexte ? S'agit-il d'une simple exposition lexicale ou d'un réel travail d'appropriation permettant aux élèves de réutiliser activement ces termes ? Il est essentiel que l'introduction du lexique s'inscrive dans une progression cohérente, avec des reprises régulières pour consolider les acquis, et non comme un simple inventaire de mots.

En outre, certains candidats n'ont pas osé proposer de travaux écrits aux élèves, estimant que la reconnaissance des caractères et la capacité à les décomposer suffisaient. Même si ces compétences sont importantes, elles ne remplacent pas la pratique de l'écriture, essentielle pour consolider l'apprentissage. Le jury rappelle que la maîtrise des caractères et de la production écrite fait partie des programmes officiels et n'est pas à la libre appréciation des enseignants.

L'évaluation, sous différentes formes, est-elle intégrée à la séquence ? Le lien entre l'évaluation, la réalisation finale, les objectifs de la séquence ainsi que les activités langagières mises en œuvre est-il lisible pour les élèves ?

Le jury rappelle l'importance d'envisager l'évaluation dès le début. Il est essentiel d'évaluer les élèves au cours de la séquence afin de vérifier et de consolider les acquis, en variant la forme, la durée, les objectifs et les critères des évaluations. Les évaluations proposées par les candidats doivent être accompagnées d'exemples concrets de productions attendues, permettant de juger si les objectifs pédagogiques ont été atteints. La vigilance reste également de mise concernant l'usage possible d'outils d'intelligence artificielle pour la réalisation de certaines productions (comme les affiches). Il revient à l'enseignant de mettre en place des dispositifs de contrôle appropriés pour garantir l'authenticité des travaux des élèves ou de repenser l'évaluation¹¹.

Il est essentiel que les activités proposées dans une séquence s'inscrivent dans un parcours lisible pour l'élève. Les évaluations permettent aux élèves de réinvestir les contenus des cours et de mesurer leur degré d'acquisition. Elles les accompagnent vers la réalisation finale.

¹¹ Le cadre d'usage de l'IA en éducation : <https://www.education.gouv.fr/cadre-d-usage-de-l-ia-en-education-450647>

Quelques conseils pour bien préparer l'épreuve

Le jury conseille aux futurs candidats de :

- se familiariser avec les programmes d'enseignement en vigueur : il s'agit de bien s'imprégner des recommandations didactiques et pédagogiques de ces programmes et de les mettre en situation ; il s'agit également de bien connaître les exigences réglementaires concernant l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes au collège et au lycée ;
- se familiariser avec le CECRL et son volume complémentaire : il s'agit de bien maîtriser les attendus pour chaque activité langagière et d'articuler les choix pédagogiques à des objectifs de niveaux clairement identifiés ;
- approfondir leur maîtrise disciplinaire en consultant des livres de grammaire chinoise afin de pouvoir proposer une analyse des faits de langue structurée et nuancée et anticiper les éventuels obstacles pour les élèves. De nombreux candidats ont fourni des analyses superficielles voire erronées et n'ont proposé aucune aide concrète aux élèves, à l'instar de l'adverbe 更 qui peut être confondu avec un autre adverbe 还. De surcroît, une méconnaissance de la terminologie grammaticale rend souvent les analyses inexactes, approximatives voire incompréhensibles ;
- analyser les rapports de jury des concours externes et internes précédents, car ils fournissent des recommandations qui peuvent être complémentaires ;
- approfondir leur maîtrise des deux langues qui sont essentielles pour exercer le métier de professeur dans le système scolaire français.

Epreuves d'admission

Epreuve de leçon

Cette épreuve d'admission « a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement »¹². Elle se compose de deux parties. La première partie prend appui sur un document audio ou vidéo proposé par le jury. Le candidat analyse et commente la thématique évoquée dans le document et justifie le choix du ou des documents complémentaires choisis pour une exploitation en classe. L'objectif de cet exercice est à la fois d'évaluer la compréhension orale des candidats mais également leur connaissance du monde chinois contemporain et leur capacité d'analyse. La connaissance de l'arrière-plan socio-historique des phénomènes décrits dans les documents proposés est également évaluée. L'exposé et l'entretien de cette partie se font en chinois. La seconde partie consiste en une présentation des pistes d'exploitation pédagogiques du document audio ou vidéo proposé par le jury et les documents complémentaires choisis par le candidat dans le cadre d'une séance. L'exposé et l'entretien se font en français.

Remarques générales

Le jury se félicite que la majorité des candidats aient intégré le format de l'épreuve, les attendus et les programmes en vigueur. La plupart des problématiques proposées étaient pertinentes, soutenues par un développement des idées argumenté. Les recommandations dispensées dans les rapports des sessions précédentes ont été prises en compte, ce qui a permis au jury de constater un niveau assez homogène des candidats de cette session. Toutefois, pour la seconde partie de l'épreuve, un nombre non négligeable de candidats ont présenté une séquence au lieu d'une séance, ou ont consacré un temps disproportionné à décrire la séquence dont faisait partie la séance. Cette mauvaise lecture de la consigne de l'épreuve a pénalisé grandement ces candidats.

Concernant la gestion du temps, si la majorité des participants a su gérer efficacement son temps de parole, d'autres doivent encore progresser dans ce domaine. En effet, certains candidats ont manqué de temps pour conclure leur présentation ; d'autres ont fini à la moitié du temps imparti. Le jury tient à rappeler qu'un futur enseignant doit savoir gérer le temps de chaque cours et que, de fait, cette gestion est un élément non négligeable pour la réussite de ce concours et pour leur futur métier.

Tous les candidats ont su démontrer leur aptitude à la communication en étant réactifs et à l'écoute, même si quelques-uns ont encore des difficultés à faire évoluer leurs réflexions durant l'entretien avec le jury. En outre, il est à éviter de « surjouer » durant l'épreuve. Une posture sobre et professionnelle est à privilégier.

Les sujets de cette session abordent des thématiques variées telles que l'eSport, l'addiction aux jeux vidéo, le phénomène de « tangping » (littéralement « s'allonger », fait référence à l'attitude de certains jeunes Chinois qui rejettent tout ce qui est lié à la culture du travail), celui de « jiwa » (littéralement « poule-enfant », désigne une attention particulière des parents portée à l'éducation de leurs enfants), l'art et la contestation, l'art et la propagande ou encore le patriotisme et les symboles emblématiques du monde chinois. Ce sont des sujets d'actualité qui peuvent être abordés en cours de chinois. Toutefois, le jury regrette le manque de connaissances de certains candidats concernant les événements du monde chinois et réitère l'importance pour les futurs candidats de disposer d'une culture générale la plus vaste possible. Le sujet qui a posé le plus de difficultés aux candidats est celui qui traite la question de l'art et du pouvoir. Le chapitre qui suit s'appuiera plus particulièrement sur ce sujet pour dégager des axes

¹² <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etranangeres-532>

d'amélioration pour les futurs candidats. Nous recommandons d'ores et déjà la relecture du passage sur la notion de neutralité dans le rapport de la session 2024¹³.

Première partie : exposé en chinois

Le jury a apprécié la bonne compréhension de la vidéo et la bonne maîtrise de la langue chinoise de la majorité des candidats. Cependant, l'exposé (restitution, analyse et commentaire) reste trop souvent linéaire et superficiel, alimenté uniquement avec le contenu visionné. Nous rappelons que l'analyse d'une vidéo, pour qu'elle soit pertinente, doit prendre en compte des éléments significatifs comme le contexte (historique ou sociétal), le type de la vidéo (documentaire, interview, extrait de film, témoignage, publicité...), l'intention de la vidéo (source), la vision des protagonistes dans le document (identités, points de vue...), les aspects culturels abordés dans la vidéo et en lien avec celle-ci. Par exemple, pour le sujet en lien avec l'art et le pouvoir, la réflexion peut être élargie à la « renaissance de la nation chinoise » ou encore au plan « Made in China 2025 ». Ce travail d'analyse permet de dégager une problématique qui servira de fil conducteur à l'exposé.

L'analyse d'une vidéo ne consiste pas à extrapoler à partir de chaque détail visible ou sonore, jusqu'à commenter la tenue des personnages, leur sourire (ou son absence), ou encore la musique de fond, sans argument tangible. Ce type de commentaire, lorsqu'il n'est pas fondé sur des références claires ou des intentions explicites du document, donne souvent l'impression que le candidat cherche à deviner plutôt qu'à analyser, ce qui affaiblit considérablement la pertinence du propos. Un nombre non négligeable de candidats a consacré un temps disproportionné à interpréter les détails qui viennent d'être cités, mais un seul a su proposer une analyse de la musique de fond de manière convaincante, en mobilisant des références culturelles et historiques précises dans le cadre de l'exploitation de la vidéo 《我和我的祖国》. Sa proposition, documentée et contextualisée, constitue une véritable plus-value.

Quelques vidéos proposées par le jury sont issues des médias taiwanais. Même s'il n'est pas attendu que les candidats connaissent en détails tous les médias du monde chinois, une connaissance globale du paysage médiatique en Chine, à Taïwan ou au Singapour reste indispensable. Lorsque des doutes subsistent, il convient de faire preuve de prudence, et de préciser clairement que l'analyse proposée repose sur des hypothèses. Il est regrettable d'entendre des généralisations hâtives, telles que « La vidéo étant publiée sur YouTube, elle s'adresse forcément à un public sinophone diasporique ». En réalité, à Taïwan — où YouTube n'est pas un canal restreint — les chaînes de télévision disposent très souvent de comptes officiels sur cette plateforme, en complément d'applications mobiles et de sites dédiés. Cela permet de rendre leurs contenus accessibles en continu, sans restriction technique, y compris pour les publics locaux. En revanche en Chine, l'accès à YouTube n'est pas ouvert au grand public, néanmoins, certaines émissions de télévision, visant initialement la population chinoise, y sont également apparues. Par ailleurs, il est important de souligner que, contrairement à une idée répandue, tous les médias taiwanais ne sont pas des organes officiels ou étatiques. À l'instar de la France, où coexistent des presses d'information et des presses d'opinion, le paysage télévisuel taiwanais comprend également des chaînes dont la ligne éditoriale est clairement engagée, reflétant diverses orientations politiques ou idéologiques.

Le jury constate avec regret un certain malaise, chez de nombreux candidats, lorsqu'il s'agit d'aborder des œuvres à forte charge symbolique ou politique. Dans plusieurs exposés, le terme de « propagande » est évoqué de manière implicite ou distante, sans qu'aucune définition ou position ne soit assumée. Lorsqu'une question directe est posée, les réponses restent évasives, souvent réduites à l'idée que le sujet est délicat ou que l'opinion personnelle de l'orateur importe peu.

¹³ Rapport du jury, CAPES de chinois, session 2024, p23.

Tout d'abord, la notion de « neutralité » doit être clarifiée, comme nous l'avons conseillé plus haut. Ensuite, ce type d'évitement fragilise la clarté de l'analyse. Lorsqu'une vidéo comme la bande-annonce du film 《我和我的祖国》 est proposée comme sujet, il est tout à fait possible et pertinent d'opter pour un angle d'approche moins frontalement politique. Les axes tels que « Le passé dans le présent » ou « Territoire et mémoire » permettent, par exemple, de s'appuyer sur des repères historiques partagés pour interroger la construction des représentations nationales, sans entrer dans une polémique. Si le choix du candidat penche pour l'axe « Art et pouvoir », il faut dans ce cas faire absolument ressortir la relation entre le pouvoir et la vidéo en question : Quels critères permettent de qualifier une œuvre d'art comme propagandiste ? Est-ce un film patriotique ou un film de propagande ? Un candidat a opté pour la problématique “ 艺术是如何为中国的爱国主义思想服务的？ ” (Comment l'art est-il au service du patriotisme en Chine ?) et a organisé sa présentation en trois parties : 1) Comment l'art est-il utilisé pour commémorer de grands événements historiques ? Les événements clés de la Chine contemporaine aussi bien politiques, sportifs que scientifiques ont été analysés ; 2) Le choix des artistes au service d'un objectif précis : toucher tous les publics. Dans cette partie, les aspects suivants ont été abordés : recours aux metteurs en scènes reconnus et aux acteurs populaires, hommes et femmes confondus, issus de tranches d'âge différentes et d'origines différentes, choix d'acteurs « politiquement corrects » ; 3) Les méthodes artistiques employées pour éveiller le sentiment patriotique. Le candidat a commenté le choix des plans, les images ainsi que la musique qui permettent d'émouvoir et de susciter l'adhésion du public.

Il convient par ailleurs de rappeler que le terme de « propagande » n'est pas, en soi, négatif ou interdit d'usage. Les thématiques telles que la fierté nationale, les récits collectifs ou l'esthétique patriotique font partie intégrante de nombreux produits culturels (théâtres, cinémas, chansons, etc.), y compris dans les productions occidentales. Les récits hollywoodiens où les États-Unis sauvent le monde, les films destinés à promouvoir l'image d'une ville (*Paris, je t'aime*), ou encore la diffusion internationale de produits culturels comme la K-pop ou les séries coréennes relèvent également d'une forme de stratégie d'influence, souvent qualifiée de *soft power*.

Dans ce contexte, il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'un film commémoratif soit réalisé pour célébrer un anniversaire national. Ce qui pose difficulté dans de nombreux exposés, ce n'est pas tant le support choisi par le jury, mais l'incapacité des candidats à en cerner les enjeux, à nommer les intentions qu'il véhicule, ou à construire une analyse rigoureuse et objective autour de ces questions.

Enfin, le candidat doit choisir un ou des documents complémentaires dans la perspective d'une exploitation en classe dans la même séance que celle de l'exploitation de la vidéo. Le jury précise ici qu'il n'y a pas de « bon choix » ou de « mauvais choix ». Le tout est de rester cohérent par rapport aux objectifs visés dans cette séance et de pouvoir les justifier. A titre d'exemple, les documents 2 ou 3 pouvaient être utilisés comme un contre-pied à la bande-annonce.

Seconde partie : exposé en français

Nous rappelons aux candidats de ne pas se livrer à nouveau à l'analyse des documents dans cette partie de l'épreuve car cet exercice a déjà été réalisé dans la première partie de l'épreuve.

Articulation entre séance et séquence

Il va sans dire que la présentation d'une séance nécessite un préambule sur les éléments clés de la séquence dont fait partie la séance : public visé, problématique, réalisation finale, objectifs, la place de la séance dans la séquence, etc. Mais le temps consacré à la présentation de ces informations ne doit pas compromettre l'exposé sur la séance, le cœur de cette partie d'épreuve. Comme lors de la session précédente, certains candidats ont mobilisé une grande partie du temps imparti pour décrire la séquence au détriment de la présentation de la séance, ce qui a été fort pénalisant pour eux.

Lors de cette brève présentation de la séquence, le jury a constaté que les tâches finales proposées manquaient parfois de dynamisme et de réalisme. Par exemple, proposer à des élèves de rédiger un courriel à un ami chinois pour évoquer le lien entre l'art et le gouvernement français semble très éloigné des sujets d'interaction entre deux adolescents. La tâche finale doit permettre aux élèves de mobiliser les compétences et les connaissances acquises dans la séquence et dans une situation de communication vraisemblable.

Nous encourageons les candidats à veiller à la pertinence des activités proposées au regard de la réalisation finale, en précisant clairement le lien entre les deux. Un candidat a su articuler de manière claire les objectifs de la séance à la tâche finale, mettant en évidence les contenus indispensables à la réussite de l'élève. Ainsi, le futur candidat est invité à réfléchir à ces questions : les activités proposées dans la séance remplissent-elles une fonction d'entraînement en vue de l'évaluation sommative ? Contribuent-elles à renforcer le lexique nécessaire à la réalisation finale ou s'inscrit-elle davantage dans une logique de développement des compétences communicationnelles générales ?

Connaissance des programmes

La plupart des candidats ont proposé des axes culturels cohérents avec les publics et les niveaux ciblés. Le jury relève encore une maîtrise partielle du cadrage institutionnel comme le CECRL, les seuils de caractères ou les niveaux visés pour chaque classe. A l'instar d'un candidat qui a proposé comme point grammatical la place de complément circonstanciel de temps (moments de la journée) dans une séquence destinée aux élèves de troisième sans tenir compte du fait que cette notion a souvent déjà été abordée auparavant à travers des thématiques liées aux activités de la vie quotidienne.

Mise en œuvre pédagogique

La majorité des candidats ont intégré le rappel des notions abordées lors des séances précédant celle-ci, témoignant d'une réelle volonté de consolider les acquis. Le jury a apprécié le fait que les activités proposées ont été illustrées avec des exemples concrets. Cependant, beaucoup de séances présentées par les candidats se sont révélées trop ambitieuses, avec un nombre trop élevé d'activités, sans prendre en compte la réalité temporelle. Un candidat a ainsi proposé 7 à 8 activités de réception et de production dans sa séance. Nous rappelons que la durée d'une séance n'excédant pas 55 minutes, un futur professeur doit savoir faire des choix en lien avec les objectifs définis et des contraintes matérielles.

En général, les activités proposées sur la vidéo manquent encore de solidité. Nous conseillons aux futurs candidats d'étudier plus en profondeur les activités de réception (compréhension de l'oral et compréhension de l'écrit), les stratégies de réception à développer chez les élèves ainsi que le projet d'écoute ou de lecture qui permet de donner du sens à l'apprentissage et d'articuler les activités de réception et de production (expression orale et expression écrite).

Certains candidats ont confondu la production écrite avec un exercice de type « texte à trous ». Une production écrite nécessite la mobilisation des structures syntaxiques, un lexique, une construction des idées personnelles avec un objectif de communication. Ce qui n'est certainement pas le cas de ce type d'exercice.

Nombreux sont les candidats qui se sont retrouvés en difficulté dans l'exploitation en classe de certains documents proposés dans les sujets. Les candidats concernés n'ont pas réussi à mettre les élèves en activité, et ont tout simplement « donné » directement aux élèves le contenu lexical ou culturel spécifique au document. Le jury rappelle que l'élève doit être au centre de la pédagogie. Pour qu'il soit acteur de son apprentissage, l'enseignant doit le mettre en situation d'agir et d'interagir avec la langue cible. Sans manipuler le lexique ou les notions culturelles, sans l'entraînement donc, il serait difficile voire impossible pour l'élève de les assimiler et de les mobiliser à bon escient dans d'autres situations de communication.

Certains candidats ont montré quelque réticence à définir ou à aborder des notions sensibles, comme le mot “宣传” (propagande) pour définir une ancienne affiche chinoise avec pour titre 《打到齐白石》. Il est entendu qu'un professeur se doit de garder une posture neutre, mais il est indispensable de ne pas éluder les questionnements légitimes des élèves, et de savoir nommer les choses avec rigueur et clarté, l'objectif étant d'aider les élèves à comprendre et à analyser des représentations, à développer un esprit critique dans le respect de l'autre.

D'aucuns ont totalement mis de côté la compétence sinographique qui pourtant fait partie des compétences à construire. D'autres ont montré une connaissance approximative des seuils de caractères à travers les choix inappropriés des sinogrammes à enseigner. Le jury rappelle que la maîtrise des caractères fait partie des attendus de l'apprentissage du chinois. En aucun cas, le futur enseignant n'exerce son libre arbitre pour décider si les élèves doivent apprendre ou non à écrire les caractères.

Dimension inclusive

La prise en compte de la dimension inclusive ne réside pas dans le fait de définir qu'« il y a un ou des élèves dyslexiques dans la classe » dans l'introduction de la séance. C'est louable de penser au profil éventuel d'élèves, mais le futur enseignant doit être capable de s'adapter à tous les profils possibles et ne pas en choisir un en particulier. Nous conseillons aux candidats de citer uniquement le niveau de classe des élèves et le rang de la langue. En revanche, il faut avoir à l'esprit qu'une différenciation pédagogique est nécessaire pour permettre à tous les élèves de progresser à leur rythme. Une connaissance sur les différents profils d'élèves s'avère indispensable pour pouvoir proposer des adaptations pertinentes. Quelques candidats ont réfléchi à la question de l'adaptation : un candidat a proposé l'ajout de supports adaptés pour les élèves présentant des troubles de l'apprentissage, notamment un lexique illustré accompagnant un document écrit. Un autre a conçu un exercice de remédiation, élaboré à partir de son évaluation sommative.

A l'opposé, placer les élèves debout pendant dix minutes pour faire un exercice de rebrassage du lexique peut s'avérer humiliant. En effet, l'élève qui ne trouve pas la réponse aux questions posées par le professeur doit rester debout. Nous rappelons aux candidats de faire preuve d'empathie en se mettant à la place des élèves. Cette activité peut conduire à stigmatiser certains élèves et n'a pas sa place dans une salle de classe.

Epreuve d'entretien

L'épreuve d'entretien avec le jury porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation. L'entretien se déroule en français et les candidats sont informés au début de l'épreuve de ses modalités.

La première partie de l'épreuve, d'une durée de quinze minutes, débute par une présentation (d'une durée de cinq minutes maximum) par le candidat des éléments de son parcours qui l'ont conduit à se présenter au concours¹⁴. Cette présentation doit notamment valoriser ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages ou les activités d'enseignement du chinois, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Elle donne ensuite lieu à un échange avec le jury de dix minutes maximums. Cette première partie est donc consacrée au projet et à la motivation professionnelle du candidat admissible.

La seconde partie de l'épreuve, d'une durée de vingt minutes maximum, doit permettre au jury, à travers deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire,

¹⁴ <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/epreuve-orale-d-admission-entretien-avec-le-jury-des-concours-de-recrutement-d-enseignants-et-de-1103>

d'apprécier l'aptitude du candidat à incarner la posture de l'éducateur, à s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité et les exigences du service public (les droits et les obligations du fonctionnaire dont la neutralité, la lutte contre les discriminations et les stéréotypes, la promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.) et à faire connaître et à faire partager ces valeurs et ces exigences. Les candidats avaient à leur disposition sur le site du ministère, outre les programmes des concours, les attendus de l'épreuve d'entretien, des conseils ainsi que des exemples de situations professionnelles¹⁵.

Remarques générales

Le jury tient à saluer les progrès significatifs réalisés par l'ensemble des candidats cette année. Il a notamment constaté une meilleure préparation globale, témoignant d'un travail approfondi en amont et d'un engagement croissant dans la compréhension des missions du professeur de chinois. Le jury a été agréablement surpris par les progrès des candidats qui repassaient cette épreuve cette année. Leur préparation et la lecture du rapport ont porté leurs fruits. Le CAPES de chinois est un concours exigeant dont la préparation peut demander plusieurs années. Nous encourageons donc les candidats à persévérer.

D'une façon générale, les candidats ont su présenter leur parcours et répondre à la plupart des questions posées de façon convaincante. Toutefois, une minorité de candidats n'était pas suffisamment préparée à cette épreuve.

Lors des mises en situation d'enseignement, les candidats ont été confrontés à des problématiques variées : modalités d'évaluation, prise en compte des élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP), contestation de notes ou de décisions, gestion de classe et climat scolaire, bien-être des élèves, tricherie, place du numérique dans les apprentissages, motivation des élèves, etc.

Concernant les mises en situation relevant de la vie scolaire, les thématiques abordées ont permis d'évaluer la capacité des candidats à réagir à des relations tendues avec les collègues et les parents d'élèves, des actes de discrimination raciste ou homophobe, des situations mettant en jeu la protection de l'enfance, des questions d'actualité sur des sujets nationaux et internationaux qui font débat, des problématiques liées à la santé ou aux droits des élèves, etc.

Première partie de l'épreuve : la présentation du candidat

La lecture des rapports du jury, visiblement étudiés avec soin par un plus grand nombre de candidats, a permis une meilleure compréhension des attendus.

Certains d'entre eux ont dégagé de leur parcours, quel qu'il soit, des compétences transférables au métier de l'enseignement. Les délais impartis ont été respectés par l'ensemble des candidats, avec parfois une grande maîtrise. La majorité a présenté un plan.

Toutefois, les propositions de plan de présentation des candidats étaient souvent trop standardisées (parcours académique, parcours professionnel) et non axées autour d'idées fortes. Certains candidats ont peiné à faire le lien entre les éléments de leur parcours et le métier de professeur. Le sens du service public et de l'engagement n'a pas été clairement mis en avant dans bon nombre de présentations. Les candidats ont parfois cité des éléments du rapport de jury des années précédentes, sans se les approprier.

¹⁵ Idem.

Le jury regrette encore que de trop nombreux candidats citent la seule transmission de la culture et de la langue chinoises comme motivation principale, sans inscrire leur projet dans une perspective éducative plus large. Il encourage les candidats à articuler leur projet professionnel autour de la mission éducative de l'enseignant et non autour de la seule discipline.

Seconde partie de l'épreuve : les mises en situation

La prise de recul des candidats, leur aptitude à se remettre en question, à réfléchir devant une situation inconnue, et à identifier leurs propres limites ont été appréciées. Les candidats ont montré qu'ils pouvaient proposer des réponses pertinentes et argumentées, et puiser dans leur expérience pour résoudre des situations complexes. Avoir pu profiter d'une immersion voire d'une pratique en milieu scolaire a été un atout supplémentaire pour certains d'entre eux.

Les candidats ont également amélioré leur posture professionnelle, sachant allier bienveillance et écoute tout en posant un cadre d'adulte responsable.

Le jury a apprécié la prise en compte de la diversité des élèves, et notamment le souci de l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Désormais, les valeurs de la République sont mieux connues, en particulier la notion de laïcité, davantage comprise dans sa dimension fondamentale de respect de la liberté de conscience. Certains candidats ont su faire preuve de finesse dans le traitement de situations concrètes impliquant des acteurs et des usagers du service public de l'éducation. L'égalité, souvent abordée à travers le prisme de l'égalité filles-garçons, est régulièrement mise en avant, ce que le jury salue, tout en rappelant qu'elle ne saurait se limiter à cette seule dimension. Les droits et devoirs des fonctionnaires ont été partiellement évoqués.

Le jury relève néanmoins quelques écueils. Certains candidats ont paraphrasé pendant de longues minutes les mises en situation avant de répondre aux questions. Le jury attend davantage de réactivité de la part des candidats même si cela suppose des réponses plus courtes qui pourront toujours faire l'objet d'explications complémentaires durant l'entretien.

Les valeurs de la République doivent être incarnées dans la posture et les choix pédagogiques des candidats et non récitées mécaniquement aux élèves lors du traitement de situations problématiques.

Les candidats doivent faire preuve de bon sens et de discernement, notamment quand la sécurité et la santé des élèves sont en jeu. Ils doivent s'assurer de l'efficacité immédiate et adaptée de leur réaction. La complexité des situations et les mesures qu'ils pourraient prendre à long terme ne sauraient non plus être négligées.

La connaissance du système éducatif, du fonctionnement des établissements et de leurs différents acteurs a été défailante. Les droits des élèves mériteraient une attention plus soutenue. Le référentiel de compétences des métiers du professorat reste un point faible.

Le jury a parfois remarqué une confusion dans la compréhension et la maîtrise de notions fondamentales telles que mixité, diversité, laïcité, racisme, antisémitisme, discrimination, homophobie, harcèlement, violence ou encore sexisme. Savoir identifier, nommer, qualifier et distinguer des réalités et des concepts est indispensable pour amorcer un travail éducatif.

Des candidats ont achoppé sur des termes concernant la laïcité, les troubles de l'apprentissage et la santé mentale, autant de sujets incontournables dans notre pratique professionnelle quotidienne. Enfin, un niveau de français n'entravant pas les échanges avec le jury est indispensable.

Conseils aux candidats pour la préparation de l'épreuve

Le jury encourage vivement les candidats à :

- maîtriser les notions de base faisant partie intégrante de leur mission éducative, en lisant notamment les nombreuses ressources et Vademecum disponibles sur le site du Ministère de l'Education Nationale ;
- s'informer sur l'actualité éducative et les débats de société qui impactent l'école ;
- renforcer leur culture générale ;
- approfondir leurs connaissances du système éducatif français, des textes de référence, et du référentiel de compétences professionnelles ;
- se confronter à la réalité du terrain à travers des stages, des formations, des observations.

Enfin, le jury insiste sur l'importance, dans les épreuves orales, de montrer sa personnalité, d'assumer ses interrogations et ses doutes professionnels naissants. Cela témoigne d'une posture réflexive et d'une volonté de progression, qualités inhérentes au métier d'enseignant.

Annexe

Exemple de sujet

Epreuve de leçon

CAPES EXTERNE DE CHINOIS / CAFEP-CAPES DE CHINOIS
SESSION 2025

Sujet n°2

Thème/axe retenu : à déterminer par le candidat

PREMIERE PARTIE (en langue chinoise)

Exposé de 15 minutes maximum, suivi d'un entretien de 15 minutes maximum.

Vous restituerez, analyserez et commenterez le document audio/vidéo proposé. Puis, vous présenterez le ou les documents complémentaire(s) que vous aurez choisi(s) et vous explicitez vos choix en prenant soin de les placer dans la perspective d'une exploitation en classe. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

SECONDE PARTIE (en langue française)

Exposé de 20 minutes maximum, suivi d'un entretien de 10 minutes maximum.

Vous proposerez des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document audio/vidéo et du ou des documents complémentaires choisi(s) dans le cadre d'une séance de cours. Vous construirez votre proposition en fonction de l'intérêt culturel et linguistique que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau de classe visé. L'entretien vous permettra de préciser et de justifier vos choix.

Document vidéo

Vidéo

《我和我的祖国》预告 (CMC Pictures, 23/09/2019)

Source : https://www.youtube.com/watch?v=bvrJS1LL_HY

Documents complémentaires à choisir

Document 1





Source : <https://www.digitaling.com/articles/217097.html>

Document 2



Liu Bolin, Hiding in the City, 2011, impression pigmentaire, 100X150cm

Source : <https://www.paris-b.com/fr/artiste/liu-bolin/>



Badiucao (巴丢草), collection «Beijing 2022 Olympics»

Source : <https://www.cartooningforpeace.org/soutiens/chine-badiucao/>



Source : <http://collection.sina.com.cn/yiji/20120912/135284382.shtml?from=wap>

《长津湖》大热：资本、政治宣传和民族主义

STEVEN LEE MYERS, AMY CHANG CHIEN

2021 年 10 月 8 日



周六，一位《长津湖》的年轻影迷在中国武汉。该片于本月上映，有望成为中国最成功的影片之一。 *Getty Images*

这部长达 2 小时 56 分钟的电影由政府赞助，充满战斗场面和爱国主义，制作成本超过了之前任何一部中国电影，这似乎正是中国观众所期望的。

《长津湖》讲述了在朝鲜战争中克服重重困难击败美国的故事。自上周在中国的年度“十一”黄金周假期前夕上映以来，该片一直在刷新票房纪录。

作为中国政治和文化的晴雨表，它给人的感觉非常像一部反映当下的电影：充满怨愤、挑衅和沙文主义，在全球危机、与世界（尤其是和美国）关系日益紧张之际，影片用宏大的方式呼吁人们起身战斗。（…）

上映的第二天，即 10 月 1 日周五，它就打破了中国单日票房纪录，达到 3.89 亿人民币。据跟踪票房收入的猫眼网统计，截至周二，该片的票房收入已超过 23 亿人民币，有望成为中国有史以来最成功的电影之一（截至周五，该片票房已达 34.92 亿人民币——编注）。（…）

朝鲜战争在中国被称为“抗美援朝战争”，对它的描述长期以来一直是共产党宣传的主要内容。中国于 1950 年 10 月在朝鲜濒临全军覆没之际出兵干预，去年是该事件的 70 周年纪念，期间出现了一大批同题材作品，反响不一。

而制作成本约 13 亿人民币的《长津湖》似乎比通常的煽动性宣传更能引起公众的广泛共鸣。尽管评论褒贬不一、冗长，且军事历史方面存在技术性错误，但它利用了中国领导人习近平培育的民族主义情绪，仍然取得了成功。

习近平在去年的抗美援朝纪念日宣布，中国人民绝不会在任何对抗外国侵略的行动中退缩。（…）

周一，31 岁的劳拉·李（Laura Li，音）和父亲在深圳一个满座的影院里观看了这部电影。她觉得这部电影很普通，但看到观众中有许多年轻人，她感到很惊讶。她的父亲是战争电影迷，看到中国士兵在寒冷的战场上冻死的场景，他流下了眼泪。“现在我们可以看到更多能激发中国人爱国心的国产电影了，”在一家科技公司担任项目经理的劳拉·李说。“我还是喜欢美国电影，”她还说，“但越来越难（看到）了。”

Source : [纽约时报中文网](#)

《龙的传人》(1978)

词曲 侯德健

遥远的东方有一条江，它的名字就叫长江；
遥远的东方有一条河，它的名字就叫黄河。
虽不曾看见长江美，梦里常神游长江水；
虽不曾听过黄河壮，澎湃汹涌在梦里。
古老的东方有一条龙，它的名字就叫中国；
古老的东方有一群人，他们全都是龙的传人。
巨龙脚底下我成长，长成以后是龙的传人；
黑眼睛黑头发黄皮肤，永永远远是龙的传人。
百年前宁静的一个夜，巨变前夕的深夜里；
枪炮声敲碎了宁静夜，四面楚歌是姑息的剑。
多少年炮声仍隆隆，多少年又是多少年；
巨龙巨龙你擦亮眼，永永远远地擦亮眼。